

[Texte]

There are some who believe in this debate that it is hopelessly outdated to be patriotic and to talk about national pride and national sentiment. I disagree. I think the time has come when we as Canadians, whether we be from the Arctic, or whether we be from Quebec, or British Columbia, or New Brunswick, or Ontario, whatever region we be from in this country of ours, should be prepared to say: before I am a Quebecker I am a Canadian; before I am a New Brunswicker I am a Canadian; before I am an Ontarian I am a Canadian. Thank you.

The Chairman: Thank you, Premier McKenna. You mentioned in the course of your remarks that the report and the testimony you are offering today are offered in the spirit of non-partisanship, and I can understand that knowing your situation in the province of New Brunswick, as I was interested in your remark that the report that came from your committee and the one that you are offering today, the companion resolution, has the support of all four corners of New Brunswick and, if I understand well, of everything in between.

Mr. McKenna: With a bit of a majority.

The Chairman: I want to thank you for your remarks, and especially thank you for your very sincere testimony on the feelings you obviously hold very dear to your heart.

M. Bird, qui est du Nouveau-Brunswick, tenait à vous saluer et à lancer le débat. Monsieur Bird, la parole est à vous.

Mr. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Premier McKenna, I must say it makes me proud as a New Brunswicker to sit here and listen to the outstanding spirit of your remarks this morning. I share your view that we are all Canadians, first of all, but I cannot help but be a little parochial. I am not only proud that you are here as a New Brunswicker but also proud that you are here as a constituent of my riding of Fredericton—York—Sunbury. I hope you will remember I said that when election time comes in the future.

• 1155

I also would like to say that I am struck by your comments with respect to expressing our feelings of national pride and indeed of national affection, of love for our country, and that is too often missing. It is not missing really, but perhaps we do not think often enough about it. Perhaps things are so good in this country that we do not stop long enough to really express outwardly the real affection, the real pride we have for this country. I hope this process we are involved in and words such as yours will stimulate that emotion and nurture that feeling of patriotism in a way that we have not experienced for a long time.

Mr. Premier, I am struck by the excellent address you made today, but when you introduced your two

[Traduction]

D'autres participants au débat estiment que le fait d'être patriote et de parler de fierté nationale et de nationalisme est complètement dépassé. Je ne partage pas cette opinion. Le temps est venu, selon moi, où nous, Canadiens, que nous soyons de l'Arctique, du Québec, de la Colombie-Britannique, du Nouveau-Brunswick ou de l'Ontario, ou quelle que soit notre région d'origine, devrions être prêts à dire: je suis Canadien avant d'être Québécois, je suis Canadien avant d'être Néo-Brunswickois, et je suis Canadien avant d'être Ontarien. Je vous remercie.

Le président: Merci, monsieur McKenna. Vous avez signalé au cours de vos observations que le rapport et le témoignage que vous soumettez aujourd'hui sont dénués de tout sectarisme politique et, connaissant votre situation au Nouveau-Brunswick, je n'ai aucun mal à le comprendre; j'ai aussi appris avec intérêt que le rapport rédigé par votre comité et celui que vous nous proposez aujourd'hui, soit la résolution d'accompagnement, ou résolution complémentaire, a l'appui de toute la population du Nouveau-Brunswick sans exception.

M. McKenna: Avec une certaine majorité.

Le président: Je tiens à vous remercier de votre exposé, et surtout de la grande sincérité avec laquelle vous nous avez fait part des questions qui vous tiennent vraiment à coeur.

Mr. Bird, who comes from New Brunswick, wanted to welcome you and open the discussion. Mr. Bird.

M. Bird (Fredericton—York—Sunbury): Monsieur le premier ministre, je dois dire que je suis fier, en tant que Canadien du Nouveau-Brunswick, d'écouter les remarques éclairées que vous nous avez faites ce matin. Comme vous, j'estime que nous sommes tous Canadiens, en premier lieu, mais je ne peux pas m'empêcher d'éprouver un certain esprit de clocher. Je suis fier à double titre, d'une part parce que vous représentez le Nouveau-Brunswick et d'autre part parce que vous venez de ma circonscription de Fredericton—York—Sunbury, et j'espère que vous vous souviendrez de cela quand viendra le temps des élections.

J'ai aussi été frappé de la façon dont vous exprimiez notre fierté et notre amour de la patrie, sentiments qui sont trop souvent absents, ou tout au moins que l'on ne songe pas suffisamment à exprimer. Nous sommes peut-être trop gâtés dans notre pays pour nous attarder à exprimer ouvertement le sentiment réel qui nous lie à ce pays, la fierté qu'il nous inspire. J'espère que l'entreprise dans laquelle nous nous sommes lancés et les paroles que vous venez de prononcer éveilleront cette émotion et enflammeront notre patriotisme comme il ne l'a pas été depuis longtemps.

Monsieur le premier ministre, vous nous avez fait un très bon discours, mais lorsque vous avez présenté vos